

## **La diversité des réalités des femmes entrepreneures**

Christina Constantinidis, CRP Henri Tudor, Luxembourg & HEC-Université de Liège

### **Introduction**

Un nombre croissant d'entreprises sont créées, reprises et gérées par des femmes, qui contribuent de façon croissante à la dynamique entrepreneuriale. Les femmes détiennent 40% des entreprises aux États-Unis, soit près de deux fois le taux des entreprises gérées par des hommes. Cela représente 10,1 millions d'entreprises, 13 millions de travailleurs 1,9 billion de dollars en termes de ventes (Center for Women's Business Research, 2009). Au Canada, on retrouve 800000 femmes indépendantes, représentant un tiers du total des travailleurs indépendants. Le taux de femmes indépendantes a augmenté de 50% depuis le début des années 1990, soit 60% plus vite que le taux masculin (CIBC, 2005). La tendance est similaire en Belgique, avec 312330 femmes indépendantes représentant un tiers (33,7%) de la population des travailleurs indépendants en 2009, selon des statistiques de l'INASTI (2009). Le nombre d'indépendantes a augmenté de 37,9% entre 1999 et 2009, contre 9,6% pour les hommes indépendants. Dans l'Union Européenne, les femmes représentent 30,4% des travailleurs indépendants (OEE, 2010). L'entreprenariat des femmes contribue également au développement économique des pays à faible et moyen revenu, dans différentes parties du monde, y compris les pays de l'Europe de l'Est, du Moyen-Orient, d'Afrique, d'Amérique du Sud et des Caraïbes, selon un rapport du Babson College (2008). Parallèlement à ces tendances économiques, il y a aussi un intérêt croissant du monde politique et académique pour l'entreprenariat féminin. Aux États-Unis, au Canada comme en Europe, un certain nombre d'initiatives visant à promouvoir l'entreprenariat féminin ont vu le jour ces dernières années (OEE, 2010). Dans le monde académique, un nombre croissant d'articles ont été publiés sur ce thème au cours des deux dernières décennies (Greene, Hart, Gatewood, Brush, & Carter, 2003).

La plupart des études dans le champ de l'entreprenariat féminin présentent les caractéristiques spécifiques des femmes entrepreneures (âge, formation, expérience, situation familiale...), les caractéristiques de leurs entreprises (secteur d'activité, taille, statut juridique, performance...) et la manière d'être en affaires des femmes entrepreneures (processus de création, motivations, stratégies, styles de leadership, financement, réseautage...). Ces études présentent souvent les femmes entrepreneures comme un groupe homogène et désavantagé par rapport à leurs homologues masculins.

Sur base de l'analyse d'entrevues individuelles avec des femmes entrepreneures, nous montrons la diversité des réalités rencontrées par les femmes entrepreneures et de leurs stratégies. Adoptant une perspective socioconstructiviste, nous soulignons d'une part, l'influence des dynamiques de genre présentes dans leurs environnements familiaux, organisationnels et sociaux diversifiés ; d'autre part, les façons différencierées dont les femmes entrepreneures mobilisent le genre dans leur positionnement, leurs interactions et actions dans leurs environnements respectifs.

### **Revue de littérature**

Nous pouvons identifier quatre thèmes majeurs abordés par la littérature en entrepreneuriat féminin : les caractéristiques individuelles des femmes entrepreneures (caractéristiques sociodémographiques, profils de formation et d'expérience et attributs psychologiques), les caractéristiques et la performance des entreprises gérées par les femmes, le processus de

création ou de reprise d'entreprise par les femmes (intérêt des femmes pour l'entreprenariat et motivations à créer ou reprendre une entreprise) et les modèles d'affaires des femmes entrepreneures (objectifs, stratégies, leadership, financement, réseaux et conciliation entre vie privée et vie professionnelle). Une méta-analyse de la littérature met en évidence la grande hétérogénéité des résultats et conclusions des études sur chacun de ces thèmes, présentant des constats différents et/ou contradictoires sur l'entreprenariat féminin.

De plus, de nombreuses études semblent confondre les notions de sexe et de genre. A l'origine, la notion de genre a été utilisée pour différencier le sexe biologique et le sexe socialement construit, c'est-à-dire la construction sociale du masculin et du féminin incluant des processus de séparation (ce qui est considéré comme masculin ou féminin) et de hiérarchisation (la valorisation du masculin).

Enfin, la plupart des études dans le champ de l'entreprenariat féminin cherchent à dresser le portrait de la femme entrepreneure en identifiant ses caractéristiques spécifiques et/ou visent à déterminer si les femmes entrepreneures sont différentes ou similaires à leurs homologues masculins. Les femmes entrepreneures sont donc considérées comme un groupe homogène et sont étudiées par rapport aux hommes entrepreneurs, qui constituent la norme implicite ou explicite.

Une synthèse des résultats de la littérature sur chaque thème identifié est proposée dans les tableaux 1 à 4.

**Tableau 1. Caractéristiques individuelles des femmes entrepreneurs**

Caractéristiques des femmes entrepreneurs	Auteurs clés	Différences / similarités entre femmes et hommes entrepreneur-e-s	Auteurs clés
<b>Caractéristiques sociodémographiques</b>			
De 30 à 45 ans en moyenne, issues de la classe moyenne ou haute, aînées de la famille avec un parent entrepreneur, mariées avec enfants	(Brush & Hisrich, 1991; Lerner & Brush, 1997; Zapalska, 1997)	Plus jeunes que les hommes  Plus âgées que les hommes  Pas de différences en termes d'âges  Pas de différences en termes de situation familiale	(Cohen, 1996; Ratté, 1999; Shim & Eastlick, 1998)  (Hurel & Danmanville, 2001; Lambrecht et al. 2003)  (Bel, 2009; Loscocco & Leicht, 1993; Spilling & Berg, 2000)  (Brush, 1992; Loscocco & Leicht, 1993; Shim & Eastlick, 1998)
<b>Profils de formation et d'expérience</b>			
Haut niveau de formation et expérience de travail antérieure	(Lerner & Brush, 1997; OECD, 2000; Shim & Eastlick, 1998; Starr & Yudkin, 1996)	Niveaux de formation plus faibles, moins d'expérience en gestion et/ou dans leur secteur d'activité	(Cooper et al. 1994; Légaré & St-Cyr, 2000; Rosa et al. 1994)
Manque d'expérience professionnelle en gestion et/ou dans leur secteur d'activité	(Lee & Rogoff, 1997; Légaré & St-Cyr, 2000; Ratté, 1999; Thrasher & Smid, 1998)	Niveaux de formation, d'expérience professionnelle, en gestion et/ou dans leur secteur d'activité similaires	(Chaganti & Parasuraman, 1996; Shim & Eastlick, 1998)
Expérience antérieure en gestion d'entreprise et/ou dans leur secteur d'activité	(Brush & Hisrich, 1991; Lerner & Brush, 1997)	Niveaux de formation plus élevés	(Hurel & Danmanville, 2001; OECD, 2000; Zapalska, 1997)
<b>Attributs psychologiques et personnalité</b>			
Hauts niveaux d'énergie, besoin d'accomplissement personnel, autonomie, contrôle, persistance, dominance, aversion au risque	(MacNabb et al. 1993)	Attributs psychologiques et systèmes de valeurs différents des hommes  Attributs psychologiques et systèmes de valeurs similaires	(Cooper et al. 1994; Olson & Currie, 1992; Sexton & Bowman-Upton, 1990)  (Caruana et al. 1998; Fagenson, 1993; Zapalska, 1997)

**Tableau 2. Le profil des entreprises détenues par les femmes**

<b>Profil des entreprises détenues par les femmes</b>	<b>Auteurs clés</b>	<b>Différences / similarités entre les entreprises des femmes et des hommes</b>	<b>Auteurs clés</b>
<b>Caractéristiques des entreprises</b>			
Entreprises dans les secteurs des services et du commerce de détail	(Lerner & Brush, 1997; Maysami & Goby, 1999)	Différences en termes de secteurs, secteurs majoritairement féminins Pas de différences en termes de secteurs	(Chaganti & Parasuraman, 1996; Watson, 2003; Zapalska, 1997) (Shim & Eastlick, 1998; Spilling & Berg, 2000)
Entreprises relativement jeunes	(Hisrich & Brush, 1984; Zapalska, 1997)	Entreprises plus jeunes que celles des hommes Pas de différences en termes d'âges des entreprises	(Lambrecht et al. 2003; Rosa et al. 1996; Shim & Eastlick, 1998) (Carter et al. 1997; Chaganti & Parasuraman, 1996)
Entreprises de petite taille	(Brush & Hisrich, 1991; Maysami & Goby, 1999)	Entreprises plus petites que celles des hommes	(Carter et al. 1997; Losocco & Leicht, 1993; Spilling & Berg, 2000)
<b>Performance et succès des entreprises*</b>			
Profit et revenus relativement bas	(Brush & Hisrich, 1991; Légaré & St-Cyr, 2000)	Performance plus faible en termes de survie, finances, taille, croissance	(Fasci & Valdez, 1998; Rosa et al. 1996)
Impact de l'expérience, des compétences, des motivations et de la situation familiale	(Brush & Hisrich, 1991; Buttner & Moore, 1997; Maysami & Goby, 1999; St-Cyr & Gagnon, 2004)	Différences dues à des facteurs structurels (caractéristiques individuelles et organisationnelles)	(DuRietz & Henrekson, 2000; Johnsen & McMahon, 2005; Watson & Robinson, 2003)
Impact de l'éducation	(St-Cyr & Gagnon, 2004)	Performances similaires en termes de survie, finances, taille, croissance	(Cooper et al. 1994; Kalleberg & Leicht, 1991)
Pas de lien avec l'éducation	(Lerner & Brush, 1997)		
Impact du secteur d'activité	(Singh et al. 2001)	Déterminants du succès différents	(Srinivasan et al. 1994)
Pas d'impact du secteur d'activité	(Anna et al. 2000)	Déterminants du succès similaires	(Kalleberg & Leicht, 1991)
Impact négatif de l'âge	(Singh et al. 2001)	Différences dans l'évaluation de la performance et du succès	(Rosa et al. 1996)

\*Les études sur le succès et la performance des entreprises utilisent différentes définitions et mesures de la performance, rendant difficiles toute comparaison générale.

**Tableau 3. Le processus de démarrage des femmes entrepreneurs**

Processus de démarrage des femmes entrepreneurs	Auteurs clés	Différences / similarités entre femmes et hommes entrepreneur-e-s	Auteurs clés
<b>Intérêt pour l'entrepreneuriat</b>			
Freins à l'entrepreneuriat féminin: financement, manqué de formation, de compétences et d'expérience	(Matthews & Moser, 1995; Scherer et al. 1990)	Femmes moins intéressées que les hommes par l'entrepreneuriat	(Kourilsky & Walstad, 1998; Matthews & Moser, 1995, 1996; Scherer et al. 1990)
Facteurs explicatifs: éducation, formation, confiance en soi, <i>role models</i> , support familial	(Caputo & Dolinsky, 1998; Carrier et al. 2006; Duchéneaut & Orhan, 2000; Orhan, 2006)		
<b>Motivations à entreprendre</b>			
Accomplissement personnel, être son propre chef, autonomie (pull)	(Fielden et al. 2003; Lambrecht et al. 2003; Mattis, 2000)	Peu ou pas de différences en termes de motivations	(Carter et al. 2001; Zapalska, 1997)
Profits, opportunité d'affaires, vendre leurs innovations (pull)	(Mattis, 2000; McGregor & Tweed, 2000; Richardsen & Burke, 2000)	Différences en termes de motivations	(Brush, 1992; Buttner & Moore, 1997; Hurel & Danmanville, 2001)
Insatisfaction dans l'emploi précédent, plafond de verre (push)	(Fielden et al. 2003; Maysami & Goby, 1999)	Similairement motivés par les profits	(Rosa et al. 1994)
Subordination des femmes sur le marché de l'emploi (push)	(Fielden et al. 2003; Green & Cohen, 1995; Orhan & Scott, 2001)	Moindres motivations liées au profit	(Still & Timms, 2000)
Nécessité économique, besoin d'un revenu (push)	(Baines & Wheelock, 1998; Maysami & Goby, 1999)	Plus de motivations push, liées à une nécessité économique	(Hurel & Danmanville, 2001)
Besoin de flexibilité, conciliation vie privée – vie professionnelle	(Duchéneaut & Orhan, 2000; Fenwick & Hutton, 2000)	Plus de motivations d'ordre social	(Cromie & Birley, 1992; Holmquist & Sundin, 1988; Lavoie, 1992)
Impact de divers facteurs: contexte du démarrage, âge, éducation, expérience, rôles sexués	(Orhan & Scott, 2001)	Hommes motivés par le statut, femmes par l'accomplissement personnel	(Orhan & Scott, 2001; Shane et al. 1991)
		Différences dues à des facteurs de contexte plutôt qu'à des facteurs intrinsèques	(Brush, 1992; Shane et al. 1991)

**Tableau 4. Etre en affaires et pratiques managériales des femmes entrepreneurs**

<b>Etre en affaires et pratiques des femmes entrepreneurs</b>	<b>Auteurs clés</b>	<b>Différences / similarités entre femmes et hommes entrepreneur-e-s</b>	<b>Auteurs clés</b>
<b>Objectifs, stratégies et leadership</b>			
Buts personnels et non-financiers en parallèle des buts économiques	(Brush, 1992)	Différences en termes de buts et de stratégies d'entreprise	(Moore & Buttner, 1997; Van Auken et al. 1994)
Stratégies d'innovation, qualité du produit, orientation client	(Hisrich & Brush, 1984)	Buts et stratégies similaires, difficultés similaires en management	(Lee & Rogoff, 1997; Shim & Eastlick, 1998; Zapalska, 1997)
Style de management féminin ("soft", relationnel, interactif)	(Buttner, 2001; Mione, 2002; Riebe, 2005)	Moins de buts de croissance, plus de difficultés en management	(Chaganti & Parasuraman, 1996)
Problèmes liés au style de management féminin	(Fenwick & Hutton, 2000; Good & Mistick, 1999)	But de croissance similaires, mais différences dans les façons de croître	(Cliff, 1998; Watson & Robinson, 2003)
<b>Financement</b>			
Prêts personnels, faibles crédits	(Lafortune & St-Cyr, 2000)	Moins de crédits, plus petit capital	(Greene et al. 2001)
Accès limité au capital, barrières en termes de financement	(Carter et al. 2001; Fielden et al. 2003; St-Cyr & Gagnon, 2004)	Pas de différences dans l'utilisation ou les freins au financement	(Buttner & Rosen, 1992; Carter et al. 1997)
Pas de problèmes en termes de financement	(Lafortune & St-Cyr, 2000)	Plus de problèmes en termes de financement, facteurs structurels	(Bouhachi & St-Cyr, 1997; Coleman, 2000; St-Pierre et al. 2001)
<b>Réseaux et réseautage</b>			
Avantages des réseaux pour l'entrepreneuriat féminin	(Doyle & Young, 2001; Mankelow et al. 2002)	Pas de différences en termes de réseaux et de réseautage	(Katz & Williams, 1997)
Barrières en termes de réseautage, exclusion des <i>old boys' networks</i>	(Fenwick, 2003)	Réseaux moins performants (composition et motivations)	(Åndersson & Evensson, 2000; Lambrecht et al. 2003)
<b>Conciliation vie privée – vie professionnelle</b>			
Conflit travail - famille	(Fielden et al. 2003; Schindehutte et al. 2003; Ufuk & Özgen, 2001)	Pas de différences en termes de conflit travail - famille	(Fitzgerald & Winter, 2001; Loscocco & Leicht, 1993)
Gains en flexibilité, meilleure conciliation privé-professionnel	(Ratté, 1999)	Plus de conflit travail - famille en raison de plus de charges familiales	(Fasci & Valdez, 1998; Légaré & St-Cyr, 2000; Spilling & Berg, 2000)

## **Recherche empirique**

Cette recherche a été menée dans le cadre d'une thèse de doctorat dont objectif était d'analyser différentes dimensions complémentaires de l'entrepreneuriat féminin au travers d'une perspective de genre. Notre posture épistémologique est celle du constructivisme social, dans la continuité des travaux de Ahl (2004) et de Bruin et al. (2007). Cette perspective met en avant une conception du genre comme un phénomène socialement construit. L'idée principale est que les réalités des hommes et des femmes sont façonnées différemment par la société, au travers des systèmes et structures existants, marqués par des dynamiques et des relations de pouvoir. Dans cette optique, l'objectif n'est plus de déterminer quelle est la réalité « objective » des femmes entrepreneures, mais comment le genre est construit et influence la perception et le vécu des femmes entrepreneures, en tenant compte des différences contextuelles entre femmes ou groupes de femmes.

Notre méthodologie qualitative est basée sur un corpus de vingt-cinq entretiens individuels réalisés avec des femmes entrepreneures. Nous optons pour une définition large de l'entrepreneure, incluant toute personne ayant une activité d'indépendante, en personne physique ou morale, quelque soient l'étape du cycle de vie de l'entreprise et le nombre d'employés. Nous avons constitué un échantillon *boule de neige*, avec l'aide de réseaux féminins et d'organismes d'aide à l'entrepreneuriat, et avons abouti à une diversité des cas sur base de diverses caractéristiques individuelles et organisationnelles. Chaque entretien, d'une durée comprise entre une heure trente et deux heures trente, a été enregistré et intégralement retranscrit. Les données ont été encodées et triées manuellement selon une technique d'analyse qualitative thématique, verticale (pour chaque cas, analyse des actions et réactions, des perceptions et représentations, avec une attention portée au contexte) et horizontale (comparaison des cas, similarités et différences entre les femmes ou groupes de femmes). Cette méthodologie qualitative vise à identifier et comprendre les effets de genre, sans ambition de généralisation statistique ni de comparaison entre hommes et femmes.

## **La construction du genre en entrepreneuriat féminin**

Nos résultats montrent que le genre, défini comme le sexe socialement construit, est un phénomène transversal et influence les réalités des femmes entrepreneurs à différents niveaux et de manière différenciée.

D'une part, les perceptions, représentations et comportements individuels des femmes entrepreneures prennent place dans un environnement social, lui-même traversé par des dynamiques de genre. Les dynamiques de genre influencent divers systèmes et sous-systèmes interdépendants, en particulier l'environnement familial, l'environnement organisationnel et l'environnement sociétal.

Les constructions sociales liées au genre peuvent varier selon les contextes sociétaux et les moments, avec un impact sur la décision des femmes à entreprendre. Nous assistons actuellement à une évolution importante du rôle des femmes dans la vie privée et publique et à une acceptation croissante des femmes dans des positions de leadership. Malgré ces changements, l'égalité entre les sexes n'est pas encore atteinte et les femmes font face à plusieurs difficultés liées au genre. Leurs choix et attitudes, notamment par rapport à l'entrepreneuriat, sont ancrés dans une réalité culturelle et économique traversée par ces tendances divergentes et parfois contradictoires, qui à leur tour façonnent leurs modèles entrepreneuriaux de diverses manières.

Au niveau de l'environnement familial, des dynamiques de genre sont aussi présentes, affectant les rôles attendus des femmes et des hommes, des filles et des garçons. Les femmes supportent encore souvent la majorité des tâches domestiques et l'éducation des enfants. Cela peut avoir un impact sur leurs façons d'aborder l'entrepreneuriat, leurs motivations à créer et développer des entreprises, leurs choix en termes de temps consacré à l'entreprise et à leur famille, leur participation aux réseaux d'entreprises, ou la manière de financer leurs activités. Dans le cas particulier des filles dans les entreprises familiales, on observe également des dynamiques de genre importantes. Les attentes des parents et le type de fratrie influencent le rôle réel ou perçu des filles dans l'entreprise familiale.

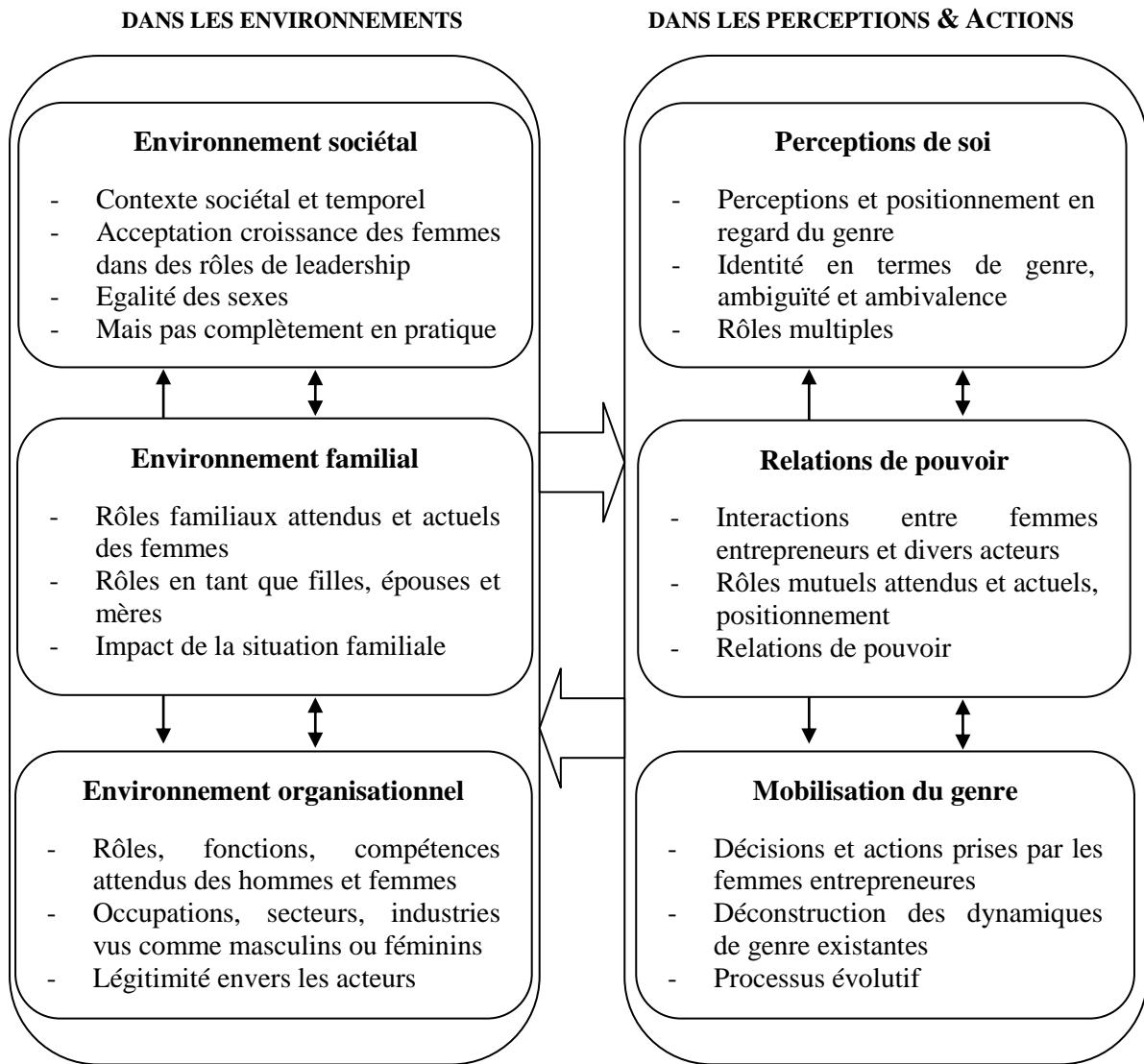
Enfin, au niveau de l'entreprise, les rôles, les fonctions ou les compétences peuvent être perçues comme plus ou moins féminines ou masculines, ce qui peut générer une ségrégation horizontale entre femmes et hommes. Par exemple, les femmes entrepreneures perçoivent certains secteurs d'activité ou industries comme plus ou moins « adaptés » à leur genre, avec un impact sur leurs choix et décisions en termes de secteurs d'activités, sur leur crédibilité et légitimité par rapport aux fournisseurs, aux clients, aux employés et aux représentants du monde financier.

D'autre part, nous insistons sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un processus déterministe, qui mènerait systématiquement les femmes entrepreneures dans une position de désavantage. Au contraire, nos résultats montrent que le genre influence l'entrepreneuriat féminin de différentes façons en fonction de : la manière dont les femmes entrepreneures se perçoivent et se positionnent ; la façon dont les relations de pouvoir vont se construire au travers des interactions des femmes entrepreneures avec les employés, les clients, les fournisseurs, les représentants du monde financier, les membres de la famille et d'autres acteurs ; la manière dont les femmes entrepreneures peuvent mobiliser les stéréotypes et les dynamiques de genre à leur avantage.

Nos résultats identifient en particulier quatre catégories de femmes entrepreneures en fonction de leurs perceptions sexuées d'elles-mêmes et de leurs secteurs d'activité: les femmes qui s'adaptent à la norme masculine qui prévaut dans leur secteur d'activité et se différencient des autres femmes entrepreneures (« logique d'assimilation »); les femmes qui se sentent plus ou moins proches des hommes ou des autres femmes selon les contextes et se considèrent comme ayant une « double identité masculine et féminine » (« logique de dédoublement ») ; les femmes qui se sentent minoritaires et désavantagées dans leur secteur majoritairement masculin (« logique de subordination ») ; et enfin, les femmes qui se perçoivent comme différentes et complémentaires par rapport aux hommes, considérant leurs caractéristiques féminines comme une valeur ajoutée (« logique de complémentarité »).

Nos résultats peuvent être représentés comme suit.

## DYNAMIQUES DE GENRE



### Conclusion

Notre recherche montre que les femmes entrepreneures ne peuvent pas être considérées et étudiées comme un groupe homogène. Leurs perceptions, leurs attitudes, la construction de leurs vies et de leurs réalités, leurs façons de faire du genre, sont diversifiées et multiformes. Nos conclusions mettent en effet en lumière l'existence de différences contextuelles entre les femmes entrepreneures, donnant lieu à des situations et des réalités différencierées.

A côté du profil des femmes entrepreneures mis en avant dans la littérature –femmes dirigeant de petites structures dans des secteurs majoritairement féminins et rencontrant des difficultés importantes- notre recherche met en lumière d'autres profils de femmes entrepreneures.

Cette hétérogénéité des situations et des réalités qui caractérisent l'entrepreneuriat des femmes nous amène à interroger la séparation traditionnelle et la hiérarchisation entre

hommes et femmes, entre le féminin et le masculin. Le féminin au moins, est diversifié et multiforme.

Reconnaitre la diversité des réalités des femmes entrepreneures a des implications importantes, notamment en termes de soutien de l'entrepreneuriat féminin. Nous plaidons pour une approche plus diversifiée et adaptée aux différents profils de femmes entrepreneures.

## Bibliographie

- Ahl, H. (2004). *The scientific reproduction of gender inequality: A discourse analysis of research texts on women's entrepreneurship*. Malmö, Sweden: Liber.
- Åandersson, Å., & Evensson, C. (2000). *The Personal Networks of Women Entrepreneurs in the IT Trade*. Thesis, Karlstads University, Sweden.
- Anna, A. L., Chandler, G. N., Jansen, E., & Mero, N. P. (2000). Women business owners in traditional and non-traditional industries. *Journal of Business Venturing*, 15(3), 279-303.
- Babson College. (2008). *Global Entrepreneurship Monitor report on women and entrepreneurship*. Babson College, The Center for Women's Leadership.
- Baines, S., & Wheelock, J. (1998). Working for each other: Gender, the household and micro-business survival and growth. *International Small Business Journal*, 17(1), 16-36.
- Bouhachi, D., & St-Cyr, L. (1997). Les institutions financières ignorent-elles une clientèle potentielle? *Gestion*, 22(1), 17-26.
- Brush, C. G. (1992). Research on Women Business Owners: Past Trends, a New Perspective and Future Directions. *Entrepreneurship: Theory & Practice*, 16(4), 5-30.
- Brush, C. G., & Hisrich, R. D. (1991). Antecedent influences on women-owned businesses. *Journal of Managerial Psychology*, 6(2), 9.
- Buttner, E. H. (2001). Examining female entrepreneurs' management style: An application of a relational frame. *Journal of Business Ethics*, 29(3), 253.
- Buttner, E. H., & Moore, D. P. (1997). Women's organizational exodus to entrepreneurship: Self-reported motivations and correlates with success. *Journal of Small Business Management*, 35(1), 34-46.
- Buttner, E. H., & Rosen, B. (1992). Rejection in the loan application process: male and female entrepreneurs' perceptions and subsequent intentions. *Journal of Small Business Management*, 30(1), 58-65.
- Caputo, R. K., & Dolinsky, A. (1998). Women's Choice to Pursue Self- Employment: The Role of Financial and Human Capital of Household Members. *Journal of Small Business Management*, 36(3), 8-17.
- Carrier, C., Julien, P.-A., & Menvielle, W. (2006). Un regard critique sur l'entrepreneuriat féminin: Une synthèse des études des 25 dernières années. *Gestion*, 31(2), 36-50.
- Carter, N. M., Williams, M., & Reynolds, P. D. (1997). Discontinuance among new firms in retail: The influence of initial resources, strategy, and gender. *Journal of Business Venturing*, 12(2), 125-145.
- Carter, S., Anderson, S., & Shaw, E. (2001). *Women's business ownership: A review of the academic, popular and internet literature*. Great-Britain: Report to the Small Business Service.
- Caruana, A., Morris, M. H., & Vella, A. J. (1998). The effect of centralization and formalization on entrepreneurship in export firms. *Journal of Small Business Management*, 36(1), 16-29.

- Center for Women's Business Research. (2009). *Key facts about women-owned businesses: 2008 - 2009 update*. McLean, VA: Center for Women's Business Research.
- Chaganti, R., & Parasuraman, S. (1996). A Study of Impacts of Gender on Business Performance and Management Patterns in Small Business. *Entrepreneurship: Theory & Practice*, 21(2), 73-75.
- CIBC. (2005). *Women Entrepreneurs: Leading the Charge*: Canadian Imperial Bank of Commerce World Markets.
- Cliff, J. E. (1998). Does one size fit all? exploring the relationship between attitudes towards growth, gender, and business size. *Journal of Business Venturing*, 13(6), 523-542.
- Cohen, G. L. (1996). *L'entrepreneuriat au féminin. L'emploi et le revenu en perspective*, 25.
- Coleman, S. (2000). Access to capital and terms of credit: A comparison of men- and women-owned small businesses. *Journal of Small Business Management*, 38(3), 37-52.
- Cooper, A. C., Gimeno-Gascon, F. J., & Woo, C. Y. (1994). Initial human and financial capital as predictors of new venture performance. *Journal of Business Venturing*, 9(5), 371-395.
- Cromie, S., & Birley, S. (1992). Networking by female business owners in Northern Ireland. *Journal of Business Venturing*, 7(3), 237-251.
- de Bruin, A., Brush, C. G., & Welter, F. (2007). Advancing a Framework for Coherent Research on Women's Entrepreneurship. *Entrepreneurship: Theory & Practice*, 31(3), 323-339.
- Doyle, W., & Young, J. D. (2001). Entrepreneurial Networks in the Micro-Business Sector: Examining Differences Across Gender and Business Stage. *Journal of Small Business and Entrepreneurship*, 16(1), 40-55.
- Duchéneaut, B., & Orhan, M. (2000). *Les femmes entrepreneurs en France*. Paris: Editions Seli Arslan.
- DuRietz, A., & Henrekson, M. (2000). Testing the female underperformance hypothesis. *Small Business Economics*, 14(1), 1-10.
- Fagenson, E. A. (1993). Personal value systems of men and women entrepreneurs versus managers. *Journal of Business Venturing*, 8(5), 409-430.
- Fasci, M. A., & Valdez, J. (1998). A Performance Contrast of Male- and Female-Owned Small Accounting Practices. *Journal of Small Business Management*, 36(3), 1-7.
- Fenwick, L., & Hutton, S. (2000). *Women crafting new work: the learning of women entrepreneurs*. Paper presented at the 41st Adult Education Research Conference, Vancouver, Canada.
- Fenwick, T. J. (2003). *Women entrepreneurs: A critical review of the literature*. Department of Educational Policy Studies, University of Alberta. Edmonton, Alberta, Canada.
- Fielden, S. L., Davidson, M. J., Dawe, A. J., & Makin, P. J. (2003). Factors inhibiting the economic growth of female owned small businesses in North West England. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 10(2), 152 - 166.
- Fitzgerald, M. A., & Winter, M. (2001). The Intrusiveness of Home-Based Work on Family Life. *Journal of Family and Economic Issues*, 22(1), 75.
- Good, D. C., & Mistick, B. K. (1999). *Women business owners and their value systems: A comparative analysis*. Frontiers for Entrepreneurship Research. Wellesley, MA: Center for Entrepreneurial Studies, Babson College.
- Green, E., & Cohen, G. L. (1995). Women's businesses: are women entrepreneurs breaking new ground or simply balancing the demands of women's work in a new way? *Journal of Gender Studies*, 4(3), 297 – 314.
- Greene, P. G., Hart, M. M., Gatewood, E. J., Brush, C. G., & Carter, N. M. (2003). *Women entrepreneurs: Moving front and center: An overview of research and theory*. White Papers. United States Association for Small Business and Entrepreneurship.

- Hisrich, R. D., & Brush, C. G. (1984). The woman entrepreneur: Management skills and business problems. *Journal of Small Business Management*, 22(1), 30-37.
- Holmquist, C., & Sundin, E. (1990). What's special about highly educated women entrepreneurs? *Entrepreneurship & Regional Development: An International Journal*, 2(2), 181 - 194.
- Hurel, F., & Danmanville, P. (2001). *Les femmes et la création d'entreprise*. Collection Focus. Paris, France: APCE, Agence Pour la Création d'Entreprises.
- INASTI. (2009). *Rapport annuel 2009*. In M. Warnier (Ed.), (p. 96). Bruxelles: Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants.
- Johnsen, G. J., & McMahon, R. G. P. (2005). Owner-manager Gender, Financial Performance and Business Growth amongst SMEs from Australia's Business Longitudinal Survey. *International Small Business Journal*, 23(2), 115-142.
- Kalleberg, A. L., & Leicht, K. T. (1991). Gender and Organizational Performance - Determinants of Small Business Survival and Success. *Academy of Management Journal*, 34(1), 136-161.
- Katz, J. A., & Williams, P. M. (1997). Gender, self-employment and weak-tie networking through formal organizations. *Entrepreneurship & Regional Development: An International Journal*, 9(3), 183 - 198.
- Kourilsky, M. L., & Walstad, W. B. (1998). Entrepreneurship and female youth: knowledge, attitudes, gender differences, and educational practices. *Journal of Business Venturing*, 13(1), 77-88.
- Lafortune, A., & St-Cyr, L. (2000). *La perception de l'accès au financement des femmes entrepreneures*: Ministère de l'Industrie et du Commerce.
- Lambrecht, J., Pirlay, F., Amedodji, P., & Aouni, Z. (2003). *Entrepreneuriat féminin en Wallonie: Rapport complet*. Université de Liège & K.U. Brussel.
- Lavoie, D. (1992). *Women in business: A collective profile - A resource guide to selected research on women-owned businesses in Canada (1975-1991)*: Federal Business Development Bank.
- Lee, M.-S., & Rogoff, E. G. (1997). Do women entrepreneurs require special training? An empirical comparison of men and women entrepreneurs in the United States. *Journal of Small Business and Entrepreneurship*, 14(1), 4-29.
- Légaré, M.-H., & St-Cyr, L. (2000). *Portrait statistique des femmes entrepreneures: Les indicateurs de l'entrepreneuriat féminin et la disponibilité des données sur les femmes et leur entreprise*: Ministère de l'Industrie et du Commerce, Direction des communications.
- Lerner, M., & Brush, C. (1997). Israeli women entrepreneurs: An examination of factors affecting performance. *Journal of Business Venturing*, 12(4), 315.
- Loscocco, K. A., & Leicht, K. T. (1993). Gender, Work-Family Linkages, and Economic Success among Small Business Owners. *Journal of Marriage and Family*, 55(4), 875-887.
- MacNabb, A., McCoy, J., Weinreich, P., & Northover, M. (1993). Using identity structure analysis (ISA) to investigate female entrepreneurship. *Entrepreneurship & Regional Development: An International Journal*, 5(4), 301-313.
- Mankelow, G., Mundie, F., & Thompson, M. J. (2002, June). *The role of network by Australian small business owners*. Paper presented at the 47th International Council for Small Business Conference, San Juan, Puerto Rico, USA.
- Matthews, C. H., & Moser, S. B. (1995). Family background and gender: implications for interest in small firm ownership. *Entrepreneurship & Regional Development*, 7(4), 365 - 378.

- Matthews, C. H., & Moser, S. B. (1996). A Longitudinal Investigation of the Impact of Family Background and Gender on Interest in Small Firm Ownership. *Journal of Small Business Management*, 34(2), 29-43.
- Mattis, M. C. (2000). *Women entrepreneurs in the United States*. In M. J. Davidson & R. J. Burke (Eds.), *Women in Management: Current Research Issues* (Vol. 2, pp. 53-68): Sage.
- Maysami, R. C., & Goby, V. P. (1999). Female business owners in Singapore and elsewhere: A review of studies. *Journal of Small Business Management*, 37(2), 96-105.
- McGregor, J., & Tweed, D. (2000). *Women managers and business owners in New Zealand*. In M. J. Davidson & R. J. Burke (Eds.), *Women in Management: Current Research Issues* (Vol. 2, pp. 40-52): Sage.
- Mione, A. (2002, Octobre). *Comparaison des femmes entrepreneurs France-Canada*. Paper presented at the 6e Congrès International Francophone sur la PME, HEC Montréal.
- Moore, D. P., & Buttner, E. H. (1997). *Women entrepreneurs: Moving beyond the glass ceiling*. Thousand Oaks: Sage.
- OECD. (2000, November). *Women entrepreneurs in SMEs: Realizing the benefits of globalisation and the knowledge-based economy*. Paper presented at the Second OECD Conference, Paris.
- OEE. (2010). *Bilan de l'Observatoire européen de l'emploi: Le travail indépendant en Europe, 2010*. Birmingham, Royaume-Uni: Commission européenne, Direction générale de l'emploi, des affaires sociales et de l'égalité des chances.
- Orhan, M. (2006). *Why women enter into small business ownership*. In S. L. Fielden & M. J. Davidson (Eds.), *International Handbook of Women and Small Business Entrepreneurship* (Vol. 4, pp. 3-31). Cheltenham, UK: Edward Elgar Publishing Limited.
- Olson, S. F., & Currie, H. M. (1992). Female entrepreneurs: Personal value systems and business strategies in a male-dominated industry. *Journal of Small Business Management*, 30(1), 49-57.
- Orhan, M., & Scott, D. (2001). Why women enter into entrepreneurship: An explanatory model. *Women in Management Review*, 16(5/6), 232.
- Ratté, S. (1999). *Les femmes entrepreneurs au Québec: Qu'en est-il?* Montreal: Fédération Canadienne de l'Entreprise Indépendante.
- Richardson, A. M., & Burke, R. J. (2000). *Women entrepreneurs and small business owners in Norway and Canada*. In M. J. Davidson & R. J. Burke (Eds.), *Women in Management: Current Research Issues* (Vol. 2, pp. 191-209): Sage.
- Riebe, M. (2005, 16-18 May 2005). *The leadership style of women entrepreneurs: An alternative model of successful management practices*. Paper presented at the 50th International Council for Small Business Conference, Washington.
- Rosa, P., Carter, S., & Hamilton, D. (1996). Gender as a determinant of small business performance: Insights from a British study. *Small Business Economics*, 8(6), 463-478.
- Rosa, P., Hamilton, D., Carter, S., & Burns, H. (1994). The impact of gender on small business management: preliminary findings of a British study. *International Small Business Journal*, 12(3), 25-28.
- Scherer, R. F., Brodzinski, J. D., & Wiebe, F. A. (1990). Entrepreneur career selection and gender: A socialization approach. *Journal of Small Business Management*, 28(2), 37-44.
- Schindehutte, M., Morris, M., & Brennan, C. (2003). Entrepreneurs and Motherhood: Impacts on Their Children in South Africa and the United States. *Journal of Small Business Management*, 41(1), 94.

- Sexton, D. L., & Bowman-Upton, N. (1990). Female and Male Entrepreneurs: Psychological Characteristics and Their Role in Gender-Related Discrimination. *Journal of Business Venturing*, 5(1), 29.
- Shane, S., Kolvereid, L., & Westhead, P. (1991). An exploratory examination of the reasons leading to new firm formation across country and gender. *Journal of Business Venturing*, 6(6), 431-446.
- Shim, S., & Eastlick, M. A. (1998). Characteristics of Hispanic Female Business Owners: An Exploratory Study. *Journal of Small Business Management*, 36(3), 18-34.
- Singh, S. P., Reynolds, R. G., & Muhammad, S. (2001). A gender-based performance analysis of micro and small enterprises in Java, Indonesia. *Journal of Small Business Management*, 39(2), 174-182.
- Spilling, O. R., & Berg, N. G. (2000). Gender and Small Business Management: The Case of Norway in the 1990s. *International Small Business Journal*, 18(2), 38.
- Srinivasan, R., Woo, C. Y., & Cooper, A. C. (1994). *Performance determinants for male and female entrepreneurs*. In W. D. Bygrave, S. Birley, N. C. Churchill, E. Gatewood, F. Hoy, R. H. Keeley & W. E. J. Wetzel (Eds.), *Frontiers of Entrepreneurship Research*. Wellesley, MA: Center for Entrepreneurial Studies, Babson College.
- St-Cyr, L., & Gagnon, S. (2004, octobre). *Les entrepreneurs québécoises: Taille des entreprises et performance*. Paper presented at the 7e Congrès International Francophone sur la PME, Montpellier, France.
- St-Pierre, J., Beaudoin, R., & Desmarais, M. (2001). *Le financement des PME canadiennes: satisfaction, accès, connaissance et besoins*: rapport présenté à Industrie Canada.
- Starr, J., & Yudkin, M. (1996). *Women entrepreneurs: A review of current research*. United States: Center for Research on Women.
- Still, L. V., & Timms, W. (2000). Women's business: The flexible alternative work style for women. *Women in Management Review*, 15(5/6), 272-282.
- Thrasher, B. L., & Smid, M. (1998). *Smart women: Canadian business owners*. Toronto, ON: Macmillan Canada.
- Ufuk, H., & Özgen, Ö. (2001). Interaction between the Business and Family Lives of Women Entrepreneurs in Turkey. *Journal of Business Ethics*, 31(2), 95-106.
- Van Auken, H. E., Rittenburg, T. L., Doran, M., & Shu-Fang, H. (1994). An empirical analysis of advertising by women entrepreneurs. *Journal of Small Business Management*, 32(3), 10-28.
- Watson, J. (2003). Failure Rates for Female-Controlled Businesses: Are They Any Different? *Journal of Small Business Management*, 41(3), 262-277.
- Watson, J., & Robinson, S. (2003). Adjusting for risk in comparing the performances of male- and female-controlled SMEs. *Journal of Business Venturing*, 18(6), 773.
- Zapalska, A. (1997). A Profile of Woman Entrepreneurs and Enterprises in Poland. *Journal of Small Business Management*, 35(4), 76-82.